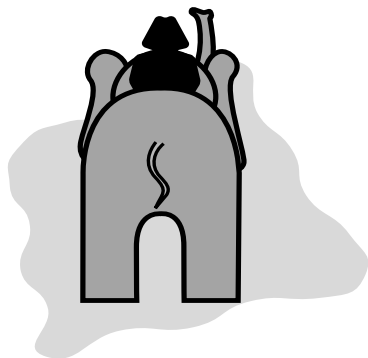


Dialogue Intérieur

Voice
Dialogue
News

Septembre 1999
n° 2

Bulletin de l'Association Française de Dialogue Intérieur
AFDI, 361 chemin du Galinier 06140 Vence Tél/Fax : 04.93.58.72.08



Merci !

... pour vos réactions nombreuses et chaleureuses à ce bulletin. Merci pour vos adhésions. Pour ceux qui ne l'ont pas encore fait, vous trouverez un bulletin d'adhésion en dernière page, ainsi qu'une offre bien sympathique d'Yves Michel, directeur du Souffle d'Or.

Deux bonnes nouvelles :

- Un site à visiter : www.voicedialogue.org
- Robert Stamboliev en France en mars prochain

Les origines du Voice Dialogue

par Sidra Stone, Ph. D.

"Harry est fait non de deux mais de centaines ou de milliers de parties différentes. Sa vie oscille, comme celle de chacun, non seulement entre deux pôles, le cœur et l'esprit, le pécheur ou le saint, mais entre des centaines et des centaines, de polarités différentes. Chaque ego, loin d'être une unité, est au plus haut point un monde varié, un ciel plein de constellations, un chaos de formes, d'états et d'étapes, d'héritages et de potentialités. En tant que corps chacun est seul, en tant qu'âme, jamais."

*Le loup des steppes,
Hermann Hesse*

Notre relation de couple, l'élément décisif à l'origine du Voice Dialogue.

Nous avons vécu, Hal et moi, des vies longues et créatives. Nous avons été influencés de manière directe ou indirecte par un grand nombre d'enseignants. Nos voyages tant sur le plan professionnel que personnel ont été riches et complexes. Notre relation de couple a certainement été, à elle seule, l'élément décisif de notre travail. Bien sûr les relations avec notre famille (parents, frères et sœurs, enfants et

Destinataire

petits enfants) et celles avec nos étudiants et avec nos clients ont aussi influencé nos vies et notre travail. Les rêves, les expériences transpersonnelles, les moments soudain de clarté et d'inspiration qui semblent des cadeaux venus de sources extérieures à nous-mêmes ont également contribué à ce travail.

De nombreuses influences extérieures

En chacun de nous ces influences extérieures se mêlent et se fondent, rendant ainsi difficile l'identification de l'origine d'un concept particulier. Quand Hal ou moi recevons un client, échangeons nos idées ou commençons à écrire, nous ne cherchons pas l'origine de nos pensées. Elles viennent, c'est tout.

Nous reconnaissons toutefois, un certain nombre d'héritages riches et variés qui ont directement influencé nos vies et notre travail. Ces différentes influences se sont mêlées comme différentes fragrances se mêlent dans un parfum... Puis à la longue, certaines fragrances disparaissent. Ainsi en est-il de notre travail. Parfois une source ou une senteur semble importante, parfois une autre. Parfois ce mélange produit une impression particulière et plus tard, une autre.

Les premières réactions au Voice Dialogue

Ce sont souvent : "C'est une technique de Gestalt" ou "C'est de la Psychosynthèse". En fait, le travail de Hal en

Gestalt n'a commencé qu'une fois le *Voice Dialogue* solidement établi, quant à moi, mon expérience en reste très limitée. Il en est de même pour la Psychosynthèse qui nous fascine tous deux par son utilisation des images, mais qu'aucun de nous n'a étudiée en profondeur. Nous n'avons pas été non plus particulièrement influencés par le Psychodrame ou l'Analyse Transactionnelle, n'ayant en fait connaissance de ces deux techniques qu'à travers la presse non spécialisée.

Nous avons toujours honoré ces différentes approches et considéré qu'elles avaient une relation avec le *Voice Dialogue*, car elles font toutes partie intégrante de la culture psychologique générale du début des années 70. En même temps nous reconnaissons que notre propre processus créatif a pour origine un ensemble d'expériences très différentes et réellement uniques.

Les racines de notre travail sont bien plus profondes que l'influence qu'a pu avoir sur nous ses récentes écoles de pensées. Nous venons de deux contextes très différents, certains pourraient même dire, opposés. Pourtant des recoupements existent même s'ils n'apparaissent pas au premier coup d'œil.

Hal comme vous le savez, était un jungien et la Psychologie de l'Ego Conscient et des Subpersonnalités (*Psychology of the Aware Ego and the Selves*) est à la base vraiment jungienne. Si vous regardez attentivement notre travail vous pourrez voir que nous appartenons à la famille analytique. **Les subpersonnalités ont pour origine les complexes jungiens.** Elles ne sont pas exactement ces complexes, mais elles les reflètent comme un enfant reflète quelque chose de ses grands-parents. Si quelqu'un va profondément dans ses subpersonnalités, il peut découvrir les archétypes qui se trouvent au cœur de chacune de ces subpersonnalités.

Ma propre pensée fut très influencée par Hermann Hesse et Nikos Kazantzaki. C'était des hommes dont la vie fut profondément engagée dans l'évolution de la conscience. Tous leurs livres explorent les forces opposées dans la personnalité des hommes, ce que nous pourrions appeler la tension des opposés. L'un et l'autre furent influencés par Henri Bergson et ont posé comme base de leur vision du monde l'existence d'un "élan vital", une impulsion créative ou évolutive en chacun de nous, une force puissante qui nous pousse à évoluer continuellement vers une plus grande conscience.

Au milieu des années cinquante, un ami m'a donné *Le loup des steppes* dont je parle au début de cet article. De tous les livres que j'ai lu, ce fut celui qui eut le plus d'effets sur moi. **Ce fut mon introduction à tous les "moi" différents et au "théâtre magique"** et j'ai pu commencer à voir ma propre distribution de turbulents personnages intérieurs. Une fois

que j'eus jeté un coup d'œil sur mon propre théâtre magique à travers les portes ouvertes par ce livre, ma vision de la vie et des gens en fut définitivement modifiée. Je ne pouvais plus voir aucun de nous comme une seule entité. À partir de ce moment je fus fascinée par les nombreux "moi" que je pouvais voir en moi-même et autour de moi.

Ce qui est intéressant c'est que Hesse fut profondément intéressé par Jung et cela donna, je pense, la plupart des nombreux recoupements entre la formation *jungienne* de Hal et ma propre pensée. Kazantzaki, quant à lui, était Crétois de naissance et Grec par le cœur. Sa pensée, tout comme celle des Jungiens, n'était jamais très éloignée des anciens dieux et déesses d'un côté et du christianisme de l'autre. Son livre le plus important, *L'Odyssée, un roman fleuve moderne*, fut comme une Bible pour moi dans mes pérégrinations intellectuelles et spirituelles.

L'autre courant qui influença de façon importante ma façon de penser fut le travail de Skinner sur le conditionnement intervenant de façon très précoce. Après ma licence, mes premières orientations furent la psychologie du comporte-

ment et la psychologie expérimentale. Nous étions tous des fervents de Skinner. Pour le dire d'une façon simple, notre système de croyances à cette époque tenait en ces mots : un comportement quel qu'il soit suivi d'une récompense (ou d'un renforcement positif) est répété et devient part de la personnalité.

Cette conception skinnérienne influence encore ma façon de considérer le comportement. Je cherche toujours à comprendre de quelle façon chaque élément du comportement est, ou était, une façon de s'adapter. Ainsi, lorsque je parle à une partie primaire, je pense que si je lui parle suffisamment longtemps, je pourrai éventuellement découvrir de quelle façon elle a contribué à la protection de l'enfant vulnérable. C'est ma formation skinnérienne qui me conduit à penser que **chaque partie primaire a été développée soit pour nous apporter des récompenses, soit pour nous éviter la souffrance.** Ainsi, chacune de nos parties primaires nous a véritablement aidé à un certain moment et doit être honorée en cela, même si elle n'est plus particulièrement utile maintenant.

Ce sont donc là les racines les plus profondes de nos deux systèmes de croyances maintenant réunis. Cependant en ce qui concerne le concept de l'ego conscient et la théorie des schémas d'ancrage, ces idées semblent nous avoir été données comme un cadeau venu d'autres royaumes. Tout comme pour nombre de nouveaux concepts, aussi bien au niveau historique qu'à notre époque, ces idées semblent venir d'une autre dimension. Nous nous sentons honorés de recevoir de cette façon les nouvelles façons de concevoir la psyché.



Sidra Stone

La technique qui consiste à parler à une voix spécifique a une histoire complètement différente, Hal entendit parler de quelque chose comme ça par le Dr Hedda Bolgar qui était à cette époque directrice de la clinique de psychologie de l'Hôpital du Mont Sinaï à Los Angeles. C'était à la fin des années soixante et Hal était un consultant pour le département de psychologie et de psychiatrie. Hedda parla d'une séance durant laquelle un thérapeute avait parlé à toute une série de voix chez un client. Elle était très impressionnée par ce travail.

La description d'Hedda frappa l'imagination de Hal et il appela cet homme, à cette époque un professeur de psychologie de Santa Barbara. Ce professeur ne portait pas un intérêt particulier à cette façon de faire et ne désirait pas l'explorer plus avant. Hal ne se souvient même plus du nom de cet homme. Mais il commença à expérimenter cette façon de travailler avec Judith et Joshua Stone, les enfants de son premier mariage avec Théa Saroyan. **Il comprit que parler avec les différents "moi" était important**, mais il ne pensa pas aux implications possibles de ce travail, ni que cela puisse faire partie du domaine professionnel.

Hal apporta cette idée dans notre relation. Après sa première expérience avec mon Enfant Vulnérable, **nous réalismes que nous étions tombés sur un outil d'une grande importance** et nous commençâmes à l'utiliser comme méthode principale pour notre mutuelle exploration de la conscience. Pour moi, c'était la façon d'entrer et d'explorer de fond en comble mon propre Théâtre Magique, une chose à laquelle j'avais régulièrement aspiré tout au long des quin-

ze années précédentes. Hal et moi pensons que le fait que cette méthode se soit à l'origine développée dans notre relation, et non dans un laboratoire ou un bureau de clinicien, est la source de cette tonalité de base, axée sur le ressenti, du processus de Dialogue Intérieur.

Dans le processus de Dialogue Intérieur, nous regardons

Tonalité de base du processus de Dialogue Intérieur

- Accepter, honorer, respecter, ne pas juger.
- N'être jamais orienté vers le pathologique.
- Explorer avec intérêt, fascination même, et une grande ouverture sur tous les possibles.
- Traiter comme unique chacun des "moi" de la personne.
- N'avoir aucune nécessité d'uniformité, aucune attente pour que ces "moi" entrent dans des catégories prédéterminées.

ce qui est positif dans chaque voix, même lorsque nous avons à faire à des aspects de la psyché souvent considérés avec dégoût, peur, ou jugement.

Le reste a déjà été écrit. Le processus de Dialogue Intérieur, la Psychologie de l'Ego Conscient et des Subpersonnalités se sont progressivement développés d'abord à partir de notre relation, puis par l'expérience d'un travail direct avec des milliers de personnes depuis vingt-cinq ans.

Ainsi donc furent les commencements. Notre travail continue de croître, enrichi par chacun de ceux qui travaillent avec nous et nous attendons avec impatience et émotion les prochaines étapes de notre voyage. ■

Enceinte d'un Soleil

par Hélyane Le Texier

Être femme, véhicule choisi par l'âme
Alors qu'elle est dans la Lumière
Véhicule merveilleux, vulnérable pour faire le voyage
Et remplir son vœu, sa tâche sur cette Contrée-terre.

La féminité n'est pas d'abord un statut social, ni familial
Pas même un corps ! ... quoi alors ?
Une ouverture, un vide, une béance toujours en attente
Enceinte d'un Soleil à révéler, à enfanter.

C'est une coloration d'âme, une vibration
Une manière d'être au monde toute d'intuition
Un silence, une rencontre, une relation à la Source, en vérité,
Au-delà des messages et des attentes de la société.

Vie à l'intérieur, à l'intérieur du cœur, à l'intérieur du ventre
Comme à l'intérieur de la Terre, vie secrète, vie de mystère,
Fécondité insoupçonnée, tout est transmuté...
Véritable Athanor.

Réflexions sur les parties primaires

par Véronique Brard

Nous appelons **parties primaires** en *Dialogue Intérieur* les énergies qui dominent dans la personnalité d'une personne, celles qui forment l'ego fonctionnel (operating ego). C'est-à-dire celles qui sont *en charge* ou encore celles qui *conduisent la voiture*.

Assez souvent (mais pas toujours), elles se sont mises en place très tôt dans notre vie pour nous permettre de survivre.

Survivre à quoi ? Je vous propose aujourd'hui une vision très particulière de la naissance. Cette vision est celle de Bernard et Patricia Montaud et cet article résume très librement une partie du livre de Bernard Montaud, *L'accompagnement à la naissance*, Éditions Edit'As, collection "Saut dans l'Inconnu".

Je ne sais pas si les choses se passent comme il le décrit, mon propos ici est simplement d'élargir au maximum la réflexion **sur le pourquoi et le comment de la mise en place des parties primaires**.

Lorsque je travaille, mon point de focalisation est la découverte de ces parties primaires. En effet, en dépit de leur importance et de leur rôle déterminant dans nos vies, **elles n'en restent pas moins les parties les plus ignorées de nous**. Elles sont trop proches de nous pour être vues, même pour ceux qui font un travail de connaissance de soi depuis bien des années. C'est même là leur grande particularité : les autres les voient, nous ne les voyons pas.

Cette vision de la naissance et les hypothèses qui en découlent renforcent simplement ma certitude que **les parties primaires sont venues en réponse à des stimuli que nous ignorons, à des moments clés de notre vie, et nous ont sorti d'affaire**. Elles font partie de notre base, de notre sécurité première et leur savoir est valable. Elles ne doivent pas être déstabilisées. Le premier "travail" de l'ego est de devenir conscient d'elles et de leur valeur. Le reste suit de façon organique, quand la personne dans sa globalité est prête.

I. La naissance : parcours physique

1- Une incorporation douloureuse, une décorporation agréable

Les personnes qui ont revécu leur naissance racontent



Véronique Brard

toutes le même périple : le nouveau-né quitte un état harmonieux d'intimité avec la lumière, de connaissance immédiate, pour revêtir au cours d'un processus douloureux un habit de matière inconfortable et étroit, horriblement limité.

2- Une progression dans un long tunnel

Le corps naît et parallèlement l'esprit se vide peu à peu de l'expérience de la lumière. C'est un tunnel obscur et noir, fait de chair, incroyablement épuisant et douloureux à traverser. Tout arrêt dans ce tunnel est synonyme de démultiplication de la souffrance. Le fœtus est encore hors du temps et de l'espace, chaque seconde de souffrance est pour lui l'éternité.

3- Un état de conscience modifié

Ceux qui ont revécu leur naissance rapportent les prodigieuses performances sensorielles du nouveau-né qu'ils étaient, puis la perte brutale de ces facultés. Le nouveau-né, d'après ces expériences, sait tout de ce que sont, pensent, vivent, ses parents et les gens autour de lui, voire dans les pièces proches, beaucoup mieux qu'eux-mêmes.

En prenant une forme physique, le fœtus va passer de l'intemporel au temps, de l'illimité à la limite, de la transparence à l'opacité. Le processus qui s'installe est celui de la matérialisation de soi et du monde – grâce à – en réponse à – à cause de – la souffrance physique endurée par le nouveau-né.

Autant à l'approche de la mort nos petits organes des sens sont choqués par l'immensité de l'amour qu'ils rencontrent, autant à l'approche de la naissance la grande possibilité sensorielle du nourrisson est terriblement ébranlée par le peu d'amour et le manque de connaissance et de communication qui règnent sur terre. Personne ne voit, personne ne comprend ce qu'IL vient de vivre, personne ne sait QUI il est. Il frôle la folie et la mort de l'esprit après avoir frôlé la mort physique.

4 - Ils se sentent si morts qu'ils en redoutent la vie

Le nourrisson est perdu, abandonné, ni vu, ni "su", il a frôlé la mort physique, il est au bout de ses forces, de sa résistance, de son endurance, de sa peur, de son angoisse, de son désespoir. Il frôle la mort psychique et, pour éviter la folie, il choisit de réduire ses perceptions sensorielles. Son découragement et sa nostalgie sont immenses.

II - La naissance : parcours psychique

Plongé dans une immense tempête, le corps va devoir apprendre à s'en sortir, sinon il risque d'en mourir. Les souffrances – produites par ces situations physiques nouvelles – ouvrent à l'esprit des possibilités nouvelles et font apparaître des comportements psychiques totalement novateurs. Ainsi le nouveau-né s'éduque-t-il, grâce au corps, à penser, à percevoir, à choisir et à décider autrement. Sans les épreuves subies par son corps, il n'aurait aucun accès à ces sentiments nouveaux.

1- La décision de naître

Juste avant sa décision, l'enfant est habité par une incroyable connaissance de l'univers, une connaissance de

sa place sur Terre, du sens de sa vie, un sentiment clair de son rôle dans la vie de ses parents et de sa famille. Puis vient peu à peu, associé au fur et à mesure de l'étréouesse du ventre maternel, associé à la découverte du sentiment de mort, une grande peur de l'inconnu.

Le nid douillet est devenu inconfortable, puis lieu d'oppression, enfin, un lieu vraiment étouffant au point de faire surgir une donnée totalement nouvelle : la possibilité de la mort.

Tout cela est si grave, si douloureux, il ne reste qu'une seule issue, celle de décider. Décider pour être soulagé. C'est ainsi que soudain la décision est prise, la décision est apprise. **Et par cette simple volonté, celle de naître, le fœtus n'est plus simplement spectateur, il est devenu brutalement acteur.**

Dans cette étape la décision de naître s'accompagnerait d'un message chimique avec une réponse glandulaire qui mettrait en route le déclenchement de l'accouchement. Elle s'accompagne aussi d'un positionnement. L'enfant se "présente".

Pour la première fois l'enfant a donc la possibilité d'accepter ou de refuser les événements qui lui sont imposés. **S'il refuse, il meurt. S'il accepte, il naît.** Ce qui pour une première décision est quand même une décision capitale !

Cette volonté de naître sera plus ou moins forte suivant toutes les informations dont il est bombardé. **Les modalités de cette décision vont marquer toutes les autres à venir:** Sa volonté de fonder un couple, sa volonté d'apprendre, sa volonté de réussir dans son travail, sa volonté de s'en sortir dans les moments difficiles, toutes seront inspirées par la nature de cette première décision.

2. Le long couloir du ventre

La première étape est celle de la décision. La seconde va faire appel à des facultés humaines insoupçonnées.

Quelle que soit sa volonté de sortir, ferme, faible ou absente, les contractions de l'accouchement vont commencer. **Son monde est pris de séismes, il n'a aucun mode d'emploi,** il ne sait rien de ce qui se passe, il perçoit une autre force, sa mère. Le combat que va vivre son corps à ce moment-là sera - sans elle avec elle - pour elle - par elle - contre elle - mais elle sera toujours présente, comme un Dieu impossible à oublier. Cela l'aidera, l'attirera ou non.

Mais de toute façon la progression devra se faire dans ce long couloir. Dans tous les témoignages le ventre maternel est alors ressenti comme un long couloir, bien que la réalité anatomique soit tout autre. Il est obscur, glissant, lisse et vide, sans aucun point de repère. Lorsqu'on s'y engage, on ne sait pas s'il a une fin, l'issue est toujours plus loin !

Ce nouveau-né va subir corps et âme ce nouveau monde où chaque centimètre n'a aucun sens, où chaque instant est

éternel, ou avancer demande des efforts surhumains. Les niveaux d'efforts et d'épuisements sont sans commune mesure avec toute autre expérience sur terre. Le plus terrible est que ces immenses efforts sont disproportionnés avec le résultat obtenu quant à la progression vers la sortie.

Si le nourrisson relâche son effort, si désespéré, éreinté, il veut s'arrêter, des douleurs gigantesques risquent d'entraîner la mort. Une fois de plus notre héros doit apprendre : **tout ce qui ne progresse pas, souffre, puis au-delà d'un certain seuil de souffrance, meurt.** Il est effrayant de constater à ce moment-là, l'incroyable degré de souffrance que peut atteindre le corps.

Toutes nos persévérances contiendront le souvenir de cette première confrontation à l'effort vital. Durant notre existence entière nous chercherons à retraverser de longs couloirs du ventre semblables au premier. Inconsciemment, nous nous appliquerons sans cesse à retrouver ou à créer les mêmes conditions de souffrance et de fatigue. Dans nos couples, nos métiers, nos activités sportives ou politiques, partout nous revivons la nécessité personnelle d'avoir si peu de résultats au prix de si grands efforts ! (Ou nous nous révolterons contre).

3 - La troisième étape : les points de blocage

Au début de la troisième étape, c'est donc un petit corps épuisé qui arrive au bout du long couloir du ventre, l'épuisement est une expérience nouvelle. Puis à nouveau tout bascule : il est bloqué dans sa progression, non plus par sa fatigue, mais par un obstacle extérieur. Dans cette troisième étape, **toutes les lois apprises précédemment deviennent à nouveau inopérantes.** Une partie du corps est coincée, l'enfant ne peut plus passer. Ni la décision, ni l'engagement, ni la persévérance ne sont suffisants, or il sait jusqu'au fond de ses cellules que tout arrêt de la progression le met en danger de mort imminente.

La réalité extérieure de cette troisième étape est la phase d'expulsion, d'un côté la mère pousse pour que son enfant sorte, de l'autre elle l'empêche de passer, car rarement la dilatation d'un col utérin sera suffisante pour que l'enfant passe sans obstacle.

Pour l'enfant ce qu'il apprend maintenant, c'est la nécessité de tuer. Cette situation semble nécessaire à son éducation intérieure. **Pour vivre, il devra tuer,** la terrible évidence s'impose à lui. Que les mères racontent que leur enfant est né comme une lettre à la poste, qu'il est sorti en un rien de temps, ou qu'il l'ont déchiré en passant, la version de l'enfant reste exactement la même. La version des faits dans l'espace et le temps n'a rien à voir avec la réalité du fœtus vécu dans l'éternité et l'illimité.

Pendant quelques secondes l'enfant va tomber dans un

Ph. Laure Laberrière



profond abatement, un renoncement sans fin, cela va intensifier jusqu'à la limite du supportable ses souffrances physiques. Il va aller aux limites de l'endurable. À ce moment-là il frôle le suicide s'il **persiste dans son renoncement**. Puis il va faire une nouvelle expérience : celle des choix héroïques. Il refuse de tout son corps, de toute son âme, mais il se résout et choisit en héros : il y va.

Dans cette troisième étape, le processus selon lequel le nouveau-né est amené à faire son choix va le marquer dans tous ses grands choix à venir. Cette étape comme toutes les autres, induit une programmation profonde complètement liée aux circonstances de ce premier choix.

4- La sortie

D'abord, un énorme soulagement. Il n'est plus comprimé, il n'est plus opprimé, il n'a plus à avancer pour éviter les douleurs. Plus d'obstacles. Un total vide qu'il aspire corps et âme. Un énorme vertige. Sa liberté physique toute neuve associée au soulagement de ne plus souffrir provoque une ivresse qui peu à peu le submerge. **Un temps bref d'ivresse inouïe**.

Ceci jusqu'au cri qui marque la fin de cette étape. Car quel que soit l'origine du cri, cri d'orgasme évacuant la tension accumulée dans l'ivresse, ou cri de la douleur de la brûlure pulmonaire, le cri met fin à cet instant. Et pour la première fois, il sent qu'il est dehors et séparé. Brutalement séparé de tout, immense désarroi, **immense solitude succédant à l'ivresse**. Sa culpabilité liée à l'étape précédente resurgit.

Ses grands organes des sens encore intacts se mobilisent et scrutent les conditions terrestres. Et là où il percevait des forces, des lois, la mélodie de l'ordre du monde, il entend la musique discordante du désordre du monde.

Il semble que tous les lieux sécurisants sont des ventres maternels que nous finissons par quitter pour ne pas mourir étouffés. Et la façon dont nous en sortons pourrait bien s'inspirer de notre première sortie. De même que tout nos plaisirs sont peut-être étroitement liés à cette ivresse périnatale. Toutes nos indépendances gardent peut-être la mémoire de ce détachement rencontré après notre premier cri.



Ph. Laure Laberrigüe

5 - L'installation de l'écran

Les choses s'aggravent très rapidement. Il découvre la souffrance du monde puis l'horreur de sa situation. On ne le voit pas ! Sa propre mère ne le voit pas, ne le connaît pas. **Elle ne sait rien de lui**, ne perçoit rien de lui, ne peut pas communiquer avec lui. À cet instant sa souffrance atteint un paroxysme, non plus physique, mais psychique. Il coule à pic. Il dégringole, tout en lui se dérègle, se désordonne en cascades. À cet instant c'est contre Dieu lui-même que le nouveau-né se retourne, dans une gigantesque colère. **Il frôle la folie. Il faut qu'il se protège**.

Pour survivre, l'enfant doit accepter de perdre sa capacité sensorielle. Pour sauver sa peau et ne pas devenir fou, l'enfant va mettre en place un écran qui rendra sa perception des gens et de son environnement, y compris la perception de son père et sa mère, supportables. **Grâce à cet écran, il va s'individualiser, se séparer et cesser de sentir**.

Le monde extérieur va se matérialiser et ne plus rester quelque chose qui l'envahit sans qu'il n'y puisse rien. Il va devenir humain. S'incarner, se limiter, ou refuser l'incarnation. Devenir fou ou installer sa volonté et se couper des sensations trop fortes et insupportables. Il va **mettre en place le fonctionnement cérébral, la raison**, et non plus cette connaissance innée présente auparavant.

La programmation est là, inscrite par les expériences de la naissance. La façon dont nous avons accompli ces épreuves une première fois, met en place notre programmation future, notre personnalité future. Pourtant la réponse donnée à des épreuves semblables est imprévisible.

Chacun réagira à sa manière sans que rien ne puisse être déterminé comme positif ou négatif pour la future personnalité, dans les conditions de l'accouchement. Pour des difficultés voisines rencontrées à la naissance, certaines personnalités développent une grande détermination dans leurs choix et d'autres seront toujours indécises. **Les mêmes causes peuvent donner des résultats opposés**. L'absence d'épreuve comme dans une césarienne peut offrir à la personnalité future aussi bien une force qu'une faiblesse. De même la gravité ou la facilité des circonstances extérieures ne correspondra pas forcément à la gravité ou à la facilité de l'épreuve intérieure.

Mais en cet instant où le nourrisson choisit de renoncer à la folie pour accomplir la vie, où une première pensée venant de lui s'installe, une pensée qui dit : "Stop, je choisis de ne plus voir ce qui me fait trop mal", où il met en place le fonctionnement cérébral, où il rétrécit sa vision, où l'écran s'installe, les possibilités de créativité de l'enfant s'installent aussi. **À cet instant, il prend personnalité et en devenant imparfait, il devient aussi unique**.

Naître disent ceux qui ont revécu leur naissance est une souffrance terrible, mourir selon ceux qui ont vécu des expériences proches de la mort, une expérience de lumière. N'est-ce pas une nouvelle révolution de nos croyances, digne de celles qui un jour nous ont appris que le Soleil ne tournait pas autour de la Terre, ou que le temps et l'espace sont relatifs ? Je n'ai jamais vécu de *N. D. E. (Near Death Experience)* pas plus que de *N. B. E. (Near Birth Expérience)*, j'aime simplement vous livrer cette vision en préalable à une réflexion sur l'origine des parties primaires. À suivre... ■

Photos : Laure Laberrigüe - *L'éternel féminin ou la mission sacrée*, Christine Sionnet - éd. Le Souffle d'Or

Prochains stages annoncés

Exceptionnel

Robert Stamboliev

I.T.P. 158 Postbus,
1860 A. D. Bergen Nederlands.
Tél : (31) 72.581.80.08.
Fax (31)72.581.80.30.
E-mail : info@itp-psychology.nl
Website: <http://www.archi.nl/itp>



Tout d'abord un stage à ne pas manquer, avec Robert Stamboliev et Véronique Brard, au Château du Magnet du 26 mars au 1^{er} avril 2000.

Ce stage donnera l'opportunité de travailler avec Robert Stamboliev. Robert a collaboré par ses propres recherches à l'œuvre de Hal et Sidra Stone.

Ce stage se présentera comme une semaine de processus, processus individuel et processus de groupe. Le but du processus de groupe est de permettre à chacun d'aller plus profondément dans la découverte de qui il est. Robert Stamboliev a un talent exceptionnel pour favoriser ce processus dans le plus grand respect de chacun.

Renseignements : écrire et joindre une enveloppe timbrée au siège de l'association.



Le château du Magnet

Le Château du Magnet, près de Châteauroux, un lieu de stage, une grande vision portée par Henriette Bekkering et son équipe. Tél : 02.54.31.01.01

Bretagne et région parisienne Cycle d'ateliers avec Jacques Laurent

- du 9 au 11 octobre, du 27 au 29 novembre, du 1^{er} au 3 avril, du 27 au 29 mai.

Renseignements : Olivier Danes

Tél. : 02.99.64.72.37

- 16 au 18 octobre, 20 au 22 novembre, 8 au 10 avril, 20 au 23 mai

Renseignements : Gisèle Abecera

Tél. : 01.47.17.01.91 ou 06.07.69.87.16

Région de Nice avec Véronique Brard



Tél / fax : 04.93.58.72.08.

Website : www.voicedialogue.org

Week-ends d'introduction :

2 & 3 oct., 4 & 5 décembre

Week-ends d'approfondissement :

16 & 17 octobre : Les protecteurs

18 & 19 décembre 1999 : L'enfant intérieur

19 & 20 février : Les voix critiques

15 & 16 avril : Les archétypes

17 & 18 juin : Les énergies instinctives

Renseignements : écrire et joindre une enveloppe timbrée au siège de l'association.

Le Puy en Velay avec Michèle Gilbert



Tél / fax : 04.71.02.93.54

E-mail : mgilbert@club-internet.fr

Week-ends d'introduction :

13 & 14 novembre

Week-ends d'approfondissement :

11&12 décembre : Cette famille qui vit en moi

29 & 30 janvier : Ces enfants qui vivent en moi

9 & 10 octobre : La Roue de Médecine.

Atelier de pratique : le mercredi soir.

7 nov., 5 déc., 16 jan. : Chemins de femmes

*Renseignements : Association Reliances,
2 rue Corneille 43770 Chadrac.*

Picardie

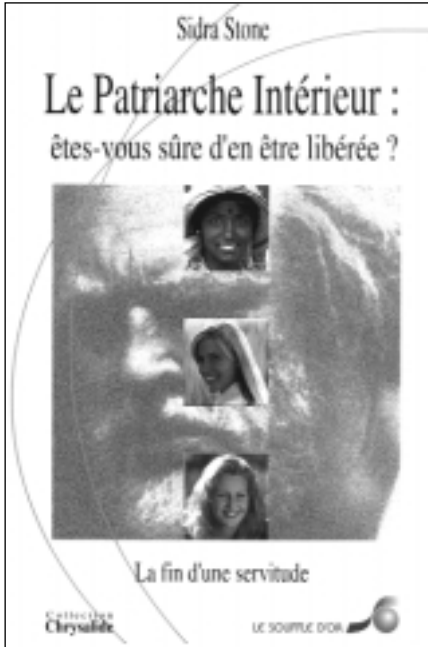
Quatrième réunion des facilitateurs Européens du 23 au 27 septembre 1999 (en anglais).

E-mail : dianalsmith@hotmail.com

**Rappel : Website des Stone :
<http://delos-inc.com>**

Depuis le début **les éditions du Souffle d'or**, dirigées par Yves Michel, soutiennent la diffusion du *Dialogue Intérieur* en France. Nous vous rappelons ici les ouvrages sur le *Dialogue* publiés par le Souffle d'Or :

- *Le Dialogue Intérieur*, Hal et Sidra Stone
- *Les relations, source de croissance*, Hal et Sidra Stone
- *Votre Critique Intérieure, ennemi ou allié ?* Hal et Sidra Stone
- *Le Patriarcat Intérieur*, Sidra Stone
- *Fondements énergétiques du Dialogue Intérieur*, Robert Stamboliev



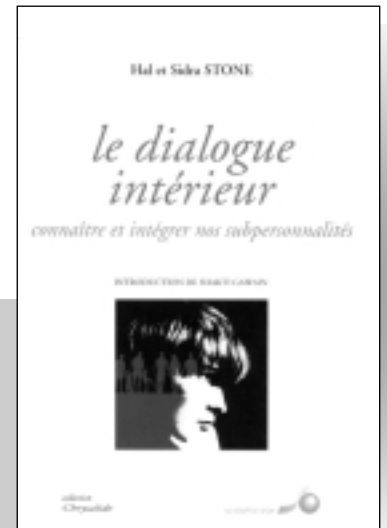
Ce livre est pour toute femme qui a mis de côté sa propre sagesse, s'en est remise aux autres et a attendu la permission de parler.

Il est aussi pour sa sœur, la femme de pouvoir qui a appris comment parler haut mais redoute, ce faisant, d'avoir sacrifié un aspect intangible mais précieux de sa féminité.

Sidra Stone

Pour commander ces ouvrages :

3615 clédor
ou
Le Souffle d'Or
B.P 3
05300 Barret-Le-Bas.
Tél : 04.92.65.10.61 - Fax : 04.92.65.08.79.



Yves Michel propose aux 30 prochains adhérents à l'association, un exemplaire gratuit de l'ouvrage de référence du Dialogue : *Le Dialogue Intérieur* de Hal et Sidra Stone

ADHÉSION À L'ASSOCIATION

Je m'inscris à l'Association Française de Dialogue Intérieur :

Nom Prénom

Adresse

Profession Tél Fax

Fait à, le / /

Signature :

Merci de bien vouloir retourner votre inscription au siège de l'association avec un chèque de 150 F à l'ordre de l'AFDI.